

Zeitschrift: Générations
Band: - (2017)
Heft: 88

Rubrik: Racines : l'arbre généalogique de Daniel Brélaz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

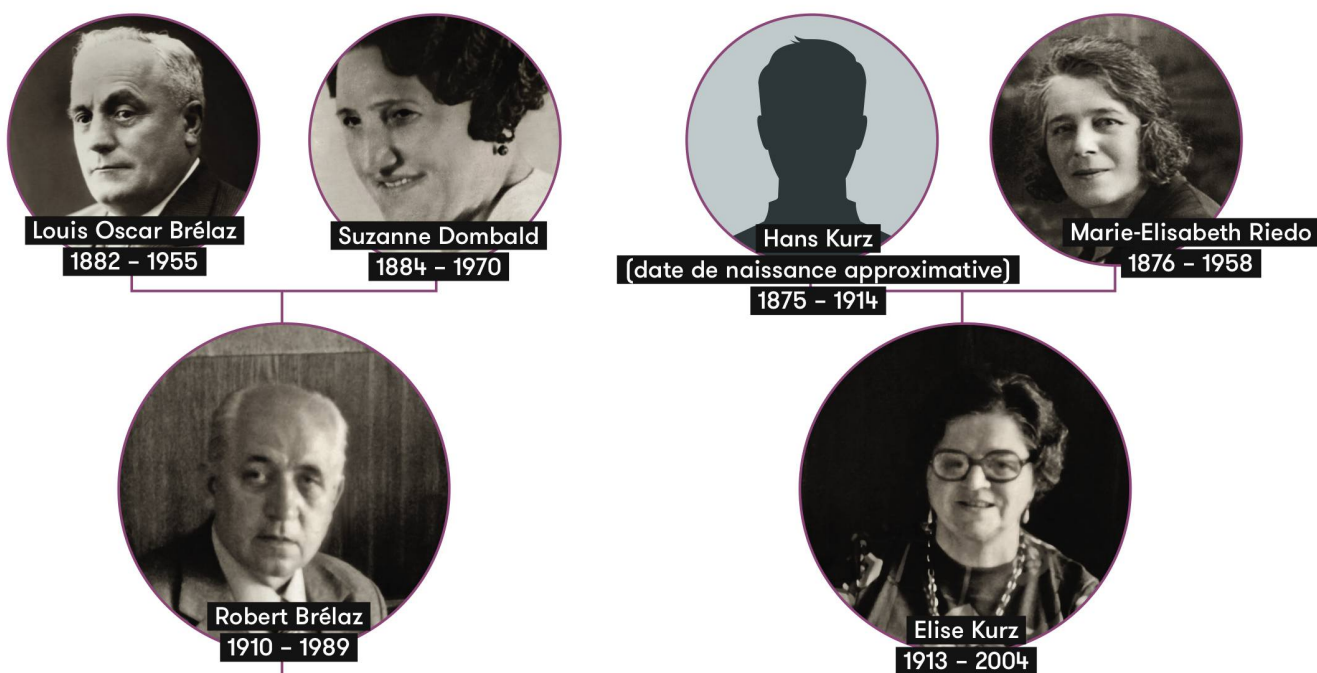
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Daniel Brélaz

Municipal, puis syndic de Lausanne, élu au Grand Conseil du canton de Vaud, conseiller national, Daniel Brélaz est une figure de la politique romande. Dont l'enfance s'est déroulée au cœur d'une famille aimante.



« Je suis né en 1950 et je suis le troisième fils de mes parents. **Ma mère** était très maternelle, très couveuse. Elle s'est consacrée à notre éducation. **Mon père** a fait toute sa carrière aux Services industriels de la Ville de Lausanne, comme son père avant lui. Dans ma jeunesse, j'ai souvent été avec lui relever les compteurs pour son travail. J'étais un petit garçon sage, plus intellectuel que manuel, qui aimait le football, et qui, vers 12 ans, lisait beaucoup. A 5 ans, je comptais déjà jusqu'aux millions... et j'ai tout naturellement suivi une formation scientifique achevée par un diplôme de mathématicien. J'ai bien connu **ma grand-mère maternelle** qui vivait dans



Daniel Brélaz

la même maison que nous, et j'ai vu **ma grand-mère paternelle** à peu près une fois par mois jusqu'à mes 12 ans, avant qu'une brouille familiale ne m'empêche de la revoir. Mais c'était de mes parents

que j'étais le plus proche. Lorsque, en 1989, j'étais dans la campagne qui m'a amené à l'élection de la Municipalité de Lausanne, j'ai été invité à une émission de radio dans laquelle on m'a demandé quel dicastère je choisirais si j'étais élu. J'ai répondu soit les Travaux, soit les Services industriels. En rentrant chez moi, mon père, qui avait écouté l'émission, m'a dit : "A ta place, je prendrais les Services industriels." Je suis monté à l'étage supérieur pour travailler. Cinq minutes après, ma mère a poussé un grand cri. Je suis redescendu au salon... pour découvrir que mon père venait de mourir d'une crise cardiaque. J'ai été élu par la suite. Et... j'ai choisi les Services industriels.»

MARTINE BERNIER